

Travaux Originaux

DU BROMYDRATE DE SCOPOLAMINE COMME ANESTHESIQUE GENERAL

(ALBERT LAURENDEAU, M. D., St. Gabriel de Brandon)

(Suite)

4ÈME OBSERVATION.

Accouchement chez une primipare choréique.

Madame A. R. primipare, 21 ans, commence à ressentir les premières douleurs vers midi le 23 avril, 1905. Six heures plus tard, les douleurs étant violentes et fréquentes, la malade demande à se faire endormir. Le col utérin était à peine entr'ouvert, aussi je recommande un peu de patience. Les tranchées vont en augmentant jusqu'à neuf heures, alors que la malade réclame impérieusement des remèdes pour l'endormir.

J'étais assez perplexé. Il est très ennuyeux d'administrer le chloroforme à la reine, durant cinq ou six heures ; sans compter que j'ai toujours eu des doutes sur l'innocuité de ces débauches d'anesthésie chloroformique : Ce médicament, personne ne l'ignore du reste, est un puissant toxique pour les cellules hépatiques et rénales. D'autre part, je savais que L. Wild (1) et S. Fleteau (2) s'opposent absolument à l'emploi de la scopolamine en obstétrique ; mais ces auteurs sont à mon sens préjugés contre ce médicament. De plus, j'avais lu quelque part que la chorée, l'hystérie, la neurasthénie, constituaient des contre-indications formelles à l'emploi de la scopolamine ; et ma

(1) Wild, Berliner, Klinische Wochenschrift, 1903 No. 9. p. 188.

(2) Fleteau, Münchener, Medizinische, Wochenschrift. 1903, No. 28, p. 1198.